

- a) **Désirer**
- b) **Concevoir**
- c) **Accoucher**

d) **Communiquer** (Ac 8,35)

Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

### **Le langage du corps — Enzo (10')**

un verset très dense où, dans le texte grec on peut traduire : "Philippe lui évangélisa Jésus".

C'est une expression très forte : "Évangéliser Jésus" signifie annoncer Jésus comme significatif dans la vie d'une personne. Nous ne savons pas ce que Philippe a dit à l'eunuque. Mais nous pouvons deviner deux choses :

- a) Directement il **annonce le mystère pascal**, qui rejoint l'Éthiopien, un homme qui fait l'expérience d'une vie "coupée de la terre" et sans descendance.
- b) Aussi c'est **une annonce crédible**, parce que l'eunuque la voit déjà réalisée dans la personne de Philippe.

On n'évangélise pas si l'on ne traduit pas l'annonce de l'Évangile à partir de la situation concrète des personnes et si, en même temps, on ne présente pas sa propre vie comme une preuve vivante de la miséricorde de Dieu.

Ce que je suis en train de t'annoncer, c'est déjà devenu une réalité en moi. La catéchèse n'est pas la communication d'une doctrine, mais le fait de dire aux autres ce que nous sommes devenus par la grâce.

Le premier contact de l'enfant avec sa mère prend la forme d'une expérience de contact entre les corps.

L'enfant reconnaît les bras de sa mère, sa voix, son odeur. Dans le visage de la mère, l'enfant se découvre lui-même et en même temps la beauté du monde. Ainsi, l'enfant réagit en souriant au sourire de sa mère.

**Le nouveau-né "sent" la bonté dans la chaleur de ses bras**, la douceur de son lait, la douceur et la force avec lesquelles elle le tient. À ces sensations agréables et gratifiantes, **il répond avec son corps**. Ses membres se détendent, sa bouche s'ouvre en grand dans un sourire, ses mains se crispent et des cris de jubilation s'échappent de ses lèvres. **Par ses sens, l'enfant entre en contact avec lui-même et avec le monde**, et plus tard encore, son corps révélera la vérité de ses émotions.

### **La communication primordiale et permanente entre les hommes réside dans les sens.**

Le monde existe dans nos sens, avant d'exister dans notre pensée, Tous nos sens créent du sens : voir, entendre, observer, sentir, toucher, caresser, percevoir, goûter, avoir du "goût" pour tout, pour les autres, pour la vie".

La **posture, les expressions du visage, le regard sont "les mots silencieux"** par lesquels passent les messages qui confirment l'identité et l'appartenance de l'enfant.

### **Le langage verbal naît de cette relation pré-symbolique comme d'un berceau.**

Un premier mot : mama – papa réaction à l'amour de ses parents

Au fur et à mesure que la capacité de compréhension et de production du langage augmente, l'enfant fait l'expérience de la capacité du langage à décrire des faits, des émotions, des sentiments, à évoquer le passé et à se projeter dans l'avenir. Il commence à communiquer, raconter, exprimer des idées avec du sens...

André Fossion écrit : « ... Nous pensons souvent que parler, c'est communiquer à un interlocuteur un message porteur d'un contenu (...) Et nous attendons de notre interlocuteur qu'il nous comprenne et nous réponde. Toujours, dans ces cas-là, nous prenons le langage comme un instrument porteur de sens ; un sens que nous voulons partager avec d'autres (...) Le discours de l'Église, et spécialement de la **catéchèse**, n'échappe pas à cette loi. On s'efforce, en effet, de faire entendre et comprendre la Bonne Nouvelle (...) On espère ainsi, par une **juste compréhension du message, favoriser la conversion à l'Évangile et la maturation de la foi**. Tous ces efforts sont bien sûr légitimes et même nécessaires. Mais nous constatons qu'ils sont traversés par un présupposé qui semble aller de soi : avant tout, la transmission d'un contenu. Mais n'est-ce pas oublier une fonction plus originelle, plus fondatrice du langage ? Il n'a pas seulement pour fonction de communiquer du sens, mais aussi et surtout de **créer du lien**, de faire s'allier des sujets et de les faire devenir l'un pour l'autre, l'un avec l'autre, l'un grâce à l'autre (...) **L'accès du nourrisson à la communication illustre de façon exemplaire la fonction première du langage : faire exister des sujets** (...) »

Le langage de la foi — Ivo (10')

visuel : Jésus une bonne nouvelle

### **Jésus n'est pas toujours une bonne nouvelle.**

Il ne va pas de soi qu'il le soit même pour un catéchumène qui demande le baptême. Ou, encore moins, pour une famille qui demande l'initiation chrétienne de ses enfants.

Pendant trop longtemps, on a essayé d'expliquer le plus justement possible cette BN

Ce qui compte aujourd'hui, c'est que Jésus soit une nouvelle - mieux, une rencontre - significative pour la vie.

Le langage de l'annonce et de la catéchèse est le langage de la relation. Et nous savons que le langage de la relation échappe à la logique. Il ne la réfute pas, mais la transgresse, parce qu'il tente de dire l'indicible.

Le langage de la foi - comme le langage de l'amour - a sa grammaire et sa syntaxe, mais une grammaire et une syntaxe marquées par des « irrégularités ». Ce sont ces « irrégularités » du langage et des gestes qui annoncent l'indicible, qui ouvrent la brèche à la surprise.

Un Jésus qui ne nous aide pas à vivre, qui ne nous « fait pas exister ».

Le langage de l'annonce et de la catéchèse - précisément parce qu'il est avant tout le langage de la relation - doit avant tout susciter l'émotion. Sa syntaxe - son assemblage de gestes et de mots selon sa modalité « irrégulière » - doit surprendre : elle doit déplacer le « déjà connu » ; elle doit susciter l'étonnement devant ce qui se vit et se dit

L'émotion est la première voie d'accès à la connaissance. La première réaction lorsque je rencontre quelqu'un est émotionnelle : j'éprouve de l'attraction ou de la répulsion, de la curiosité ou du désintérêt.

### **C'est de l'émotion que naît le désir ou le désintérêt pour de nouvelles connaissances.**

Ce n'est qu'ensuite que le cerveau et le cœur entrent en jeu. Mais comment traiter ce « moment d'entrailles » ? Peut-être que notre action n'est pas très évangélisatrice, d'abord parce qu'elle n'est pas très capable de susciter l'émotion. Il s'agit plutôt d'allumer la passion pour s'ouvrir à la recherche. Pour nous accompagner dans une nouvelle rencontre qui nous révèle qui nous sommes, qui donne une réponse à notre question de vie. Et par ce biais, pourquoi pas, vers de nouvelles connaissances.